

supposer que les moutons se contenteront de neige au lieu d'eau, et cependant beaucoup de troupeaux n'ont pendant tout l'hiver que ce seul moyen d'étaucher leur soif.

Le foin de trèfle constitue le meilleur fond de nourriture avec un demiard d'avoine, de seigle ou de sarrasin par jour, si on le peut. Les moutons réussiront mieux si on varie leur nourriture de temps en temps. Dans les endroits où ces animaux se rendent habituellement, on devrait placer, à leur portée, un peu de sel auquel on a ajouté un quart de soufre. Les cotons de blé d'inde, les pailles peuvent servir comme une nourriture grossière dans laquelle les moutons choisissent ce qu'il y a de meilleur; mais comme nourriture habituelle les pailles ne paraissent pas assez succulentes. Ces aliments peuvent les empêcher de mourir, mais non les entretenir en bon état.

Séparez les moutons en deux catégories au moins. Les agneaux et les brebis pleines qui peuvent être faibles, devraient dans tous les cas, être séparées des brebis, des moutons et des béliers plus forts et mieux portants, afin qu'on puisse leur donner les soins nécessaires. Il serait encore meilleur de ne mettre ensemble que les moutons et les béliers et de faire ainsi trois divisions. Eloignez les chiens; car dans cette saison, ils deviennent plus méchants. Si l'on garde quelques chiens, il faut qu'ils soient en parfaite connaissance avec le troupeau. Par-dessus tout, soyez patient, posé, attentif et ayez beaucoup de régularité dans la distribution de la nourriture et de la boisson. Ne passez pas de la prodigalité à l'extrême économie; recherchez les proportions convenables et lorsque vous les aurez trouvées, suivez les sans vous en écarter ni à droite ni à gauche. On ne doit jamais négliger son troupeau une journée et le soumettre à des soins minutieux le lendemain.

#### Emploi de l'huile de foie de morue pour les animaux.

Un cultivateur, dit le *Salut public* de Lyon, vient de faire une expérience intéressante.

Ce fermier, pour activer l'engraissement de ses bestiaux, s'imagina de faire usage de l'huile de foie de morue, dont tous les médecins vantent les propriétés toniques et curatives. Il expérimenta d'abord sur deux veaux, huit moutons et deux porcs.

Le résultat a dépassé toutes ses espérances en moins de 90 jours, tous ses animaux étaient gras. La chair on était parfaitement blanche et d'une digestion facile. Les porcs ont consommé environ 2 onces d'huile par jour, les moutons 1 once, et les veaux de grandeur moyenne environ 1½ once.

Voici de quelle manière on la leur a fait prendre: pour les veaux, on l'a mélangée avec du son et de la paille hachée menue; pour les porcs, l'huile est mêlée à des aliments aigres, et pour les moutons l'on se borne à y tremper les fèves concassées.

La chair des animaux ainsi préparée, est, au dire de l'engraisseur, très agréable au goût.

#### Soin des vaches.

Dans notre climat si rigoureux, les vaches doivent recevoir les meilleurs soins, dans des étables chaudes mais bien ventilées. Une nourriture abondante, con-

sistant partie en légumes, (qu'on peut remplacer par du son ou des moulées toujours ébouillantées,) partie de fourrages bien conditionnés et de l'eau réchauffée assureront une grande quantité de lait, une santé vigoureuse et d'excellents engrais; tandis que le manque de ces soins causera toujours des pertes certaines. Si vous voulez prévenir les accidents lors de la parturition, faites en sorte que vos vaches soient en bon ordre (sans être trop grasses) et donnez-leur une fois par jour, pendant le mois qui précède le *vélage*, un breuvage tiède, un peu salé, composé d'une demi-livre de graine de lin que vous aurez fait bouillir dans deux gallons d'eau, auquel vous ajoutez un peu de son et sel. Cette recette empêche presque tous les accidents et assure ordinairement plus de lait. Il est bon de continuer ce traitement pendant quelques jours après la parturition. On peut préparer la graine de lin pour plusieurs jours à la fois.

Nous préférons enlever le veau avant que la mère ait pu l'assécher. Il est plus facile d'élever les veaux de cette manière que quand on les sépare de leur mère après quelques jours.

#### La graine de sarrasin pour la nourriture des animaux et des volailles.

Par l'amertume de son écorce, la graine de sarrasin forme pour le cheval une nourriture tonique et substantielle. Vingt cinq livres de graine équivalent, pour la nourriture du cheval, à cinquante livres d'avoine; réduit en farine, celle-ci est d'un tiers supérieure à la farine d'orge.

Nous n'avons pas de données suffisantes sur son emploi, comme nourriture économique des bêtes à cornes et des moutons.

Réduite en farine, la graine de sarrasin a autant de valeur nutritive pour l'engraissement des cochons que la farine d'orge; on peut également les nourrir avec la graine, mais comme ces animaux sont voraces, et qu'ils avalent pour ainsi dire les graines sans les soumettre à la mastication, il s'ensuit que les graines de sarrasin, comme toutes les autres graines, traversent le tube intestinal sans être digérées, et sont rendues entières avec les excréments. Cette voracité fait naître la nécessité économique de n'administrer les graines que sous forme de farine ou concassées.

La graine de sarrasin forme pour la volaille, et principalement pour les poules, une précieuse nourriture; le principe amer de son écorce agit comme tonique et vermifuge, et celles qui en sont nourries sont moins sujettes aux différentes maladies de leur espèce.

La graine de sarrasin excite les poules à la ponte, et malgré le dire de certains gourmets, que les œufs ont moins de fumet que ceux des poules nourries avec d'autres graines, nous doutons de ce fait. D'après les expériences faites, la graine de sarrasin de la variété connue sous le nom de *Tatarie* ou de *Sibérie*, est impropre à la nourriture des poules, parce que ces graines sont plus dures et munies de pointes sur leurs angles; ces grains agissent sur l'estomac des volailles comme poison mécanique.

Réduites en farine, les graines de sarrasin de *Tatarie* peuvent être utilisées avec les plus grands avan-